



Conseil économique et social

Distr. générale
22 avril 2013
Français
Original : anglais

Session de fond de 2013

Genève, 1^{er}-26 juillet 2013

Débat de haut niveau : examen ministériel annuel

Déclaration présentée par le Krityanand UNESCO Club Jamshedpur, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

13-30345X (F)



Merçi de recycler 



Déclaration

La science, la technologie et l'innovation ont un rôle intersectoriel à jouer en réponse aux défis interdépendants liés au développement durable ainsi que dans l'offre de solutions efficaces aux nouveaux problèmes du monde d'après 2015 – notamment en ce qui concerne la croissance mondiale, la santé, les changements climatiques et la sécurité alimentaire. L'utilisation efficace de la science, de la technologie et de l'innovation dans ce contexte nécessitera de supprimer les frontières entre disciplines. En particulier, il faudra resserrer les liens entre la science et la société et articuler les connaissances scientifiques avec la productivité, la production durable et le développement agricole. Le thème de l'examen ministériel annuel de 2013 constitue une occasion majeure d'explorer ce lien et de repérer les moyens de convertir la créativité et l'innovation en ressources du développement durable.

Les objectifs du Millénaire pour le développement et les textes des Nations Unies sur le développement durable qui ont été adoptés par consensus devraient continuer de servir comme la principale référence. Le thème « La science, la technologie et l'innovation, ainsi que les perspectives ouvertes par la culture, au service de la promotion du développement durable » doit demeurer la base de ces nouveaux objectifs.

Le rythme rapide de l'urbanisation dans les pays en développement constitue un problème en raison des difficultés économiques, sociales et environnementales qu'il soulève. L'utilisation de la science, de la technologie et de l'innovation en réponse à ce problème pourrait améliorer la gestion rurale et urbaine, la préservation de l'environnement, la résilience contre les risques de catastrophes naturelles, ainsi que l'utilisation efficace des ressources, et procurer des économies et de nouvelles perspectives d'emploi.

L'élaboration d'un programme pour la coopération et le développement international après 2015 offre la possibilité de procéder à un nouvel examen, holistique celui-ci, du rôle de la science, de la technologie et de l'innovation dans les sociétés. Cette approche est nécessaire d'urgence face aux problèmes économiques, sociaux et écologiques qui se posent dans le monde.

L'actuel cadre des objectifs internationaux de développement, centré sur les objectifs du Millénaire pour le développement et les stratégies connexes, n'apporte aucune réponse adéquate aux problèmes mondiaux.

La science, la technologie et l'innovation ont le potentiel d'influer sur les principaux secteurs urbains comme les transports, l'énergie, l'eau, les déchets et la construction, ainsi que le montrent les analyses des réussites provenant de plusieurs villes dans le monde. Il faut également examiner la possible contribution de la science, de la technologie et de l'innovation à la préservation des modes de vie de toutes les communautés, dans la mesure où le cadre d'un programme pour l'après-2015 doit s'appuyer sur plusieurs principes et valeurs :

- a) Encourager l'accès aux connaissances pour toutes les communautés et populations, selon leurs besoins;
- b) Accroître la productivité, l'industrialisation, la croissance économique et la création d'emplois décents;

- c) Promouvoir la bonne santé et l'accès aux médicaments essentiels pour l'ensemble des communautés, en particulier dans les zones rurales et les sociétés sous-développées;
 - d) Parvenir à la sécurité alimentaire via des systèmes agricoles durables et équitables et via l'augmentation de la production et des revenus, en particulier des petites exploitations agricoles;
 - e) Promouvoir les énergies renouvelables de manière à faire face au double défi que suppose la nécessité de réduire la pauvreté énergétique tout en atténuant les changements climatiques;
 - f) Appuyer les pratiques agricoles durables via la science, la technologie et l'innovation aussi bien pour les pays développés que les pays en développement;
 - g) Conduire les examens périodiques universels de manière à suivre et évaluer les avancées accomplies sur la voie de la réalisation des objectifs ainsi que les obstacles à leur concrétisation.
-